

un couvent, un hôpital et plusieurs jolis blocs. Il a un réseau de lignes téléphoniques qui le mettent en communication avec toutes les paroisses du comté, et dans quelques semaines il sera pourvu de l'éclairage à l'électricité et d'un aqueduc capable de fournir l'eau à une population de quatre mille âmes. De plus, plusieurs industries importantes sont à la veille d'être créées par des capitalistes étrangers, dont les calculs ne seront certainement pas trompés.

Il y a certainement encore beaucoup à faire, mais le reste viendra sûrement avec le temps. Du moment que l'on marche, le but finit toujours par être atteint. Le Conseil de ville semble composé d'hommes d'affaires, bien disposés à seconder tout ce qui tend à promouvoir le véritable progrès, et qui comprennent que le vieux système a fait son temps. Le maire, en particulier, si nous en jugeons par ce qu'il a fait depuis cinq mois, sera à la hauteur de sa position. Il sait maintenir le *decorum* pendant les séances; le règne des tapageurs est fini, et personne ne s'en trouve plus mal. Encore un peu plus d'union et d'entente, et le programme qui s'impose, dans l'intérêt de tous, sera rempli en entier sous le régime qui a succédé à la royauté de la maison Price. Il serait injuste de méconnaître l'influence généralement bienfaisante de cette puissante maison; mais son pouvoir dictatorial devait cesser avec le temps, et depuis quelques années cette principauté ne compte plus de sujets, même parmi ses employés. Elle a subi le sort de toutes les puissances éphémères de ce monde.

Si jamais vous revenez visiter votre ancien pays, vous constaterez que mon tableau est fidèle, et vous serez reçu on ne peut plus cordialement, par le sympathique curé de Chicoutimi et par les Messieurs du Séminaire.

D. G.

Encore une catastrophe (1)

*Et vos estote parati.
Soyez prêts. Matt. XXIV, 44.*

La *Semaine Religieuse* n'étant pas un journal de nouvelles, nous laissons aux grands journaux le soin d'informer le public des émouvants détails de la catastrophe arrivée, mardi matin, le 9 juillet, sur le chemin de fer Grand Tronc, à Craig's Road, première station au-delà de la Chaudière. Cet endroit appartient à la paroisse Saint-Etienne, qui a pour curé M. l'abbé

(1) C'est par un malentendu que cet article n'a pas été publié, la semaine dernière.